



Embajada de España

# CARTE BLANCHE

## Arsenal nucléaire et contrôle des armements

081-026

par Francis Pym (\*)

Il est devenu de plus en plus évident depuis que j'ai pris l'année dernière mes fonctions de ministre britannique de la Défense, qu'il est nécessaire de coordonner les façons d'aborder les questions de déploiement de l'arsenal nucléaire ainsi que du contrôle des armements. Sur le plan stratégique, à la fin des années soixante, l'Union soviétique était arrivée à être plus ou moins sur un pied d'égalité avec les Etats-Unis en ce qui concerne les armes à portée intercontinentale. Je ne pense pas que ce soit par simple coïncidence que des progrès substantiels au point de vue du contrôle des armements aient commencé à être réalisés à partir de cette époque-là.

La parité approximative existant alors devait inciter aussi bien les Soviétiques que les Américains de convenir de limites permettant de s'assurer qu'aucun des deux côtés ne parviendrait à obtenir par rapport à l'autre suffisamment d'avantages risquant de menacer la stabilité. C'est la raison pour laquelle nous avons soutenu les négociations Salt et que nous espérons toujours que Salt II sera ratifié.

Ceci donne d'autant plus d'importance aux armes nucléaires à rayon d'action moyen, domaine dans lequel les Soviétiques ont depuis longtemps un avantage substantiel en Europe. Ce fossé s'élargit actuellement avec le déploiement, du nouveau missile mobile « SS20 » à trois cônes de charge et du bombardier supersonique « Backfire ». L'O.T.A.N. par contre, n'a adopté aucun nouveau système comparable depuis les années soixante, et les avions dont elle dispose actuellement et dont le rayon d'action leur permettrait d'atteindre l'U.R.S.S. — le « F-111 » américain et nos propres bombardiers « Vulcan » — se font vieux et deviennent de plus en plus vulnérables.

Actuellement, les Soviétiques disposent de 940 de ces systèmes à base terrestre contre 226 pour l'O.T.A.N. A moins que nous ayons des systèmes stationnés en Europe qui puissent avec certitude, attein-

dre l'Union soviétique proprement dite, il existe un risque que de futurs dirigeants soviétiques ne misent sur le fait qu'une guerre pourrait être menée en Europe sans mettre leur propre pays en danger.

La modernisation de l'arsenal à moyenne portée de l'O.T.A.N. est par conséquent nécessaire si nous voulons continuer à dissuader les Soviétiques d'un éventuel mauvais calcul. Je suis également convaincu que le seul moyen d'obtenir des Soviétiques qu'ils mettent un frein à l'intensification de leurs armements est de leur apporter des encouragements à sérieusement négocier le contrôle des armements.

C'est pour cette raison que les ministres des pays membres de l'Alliance ont décidé d'un commun accord, en décembre dernier, de déployer en Europe de nouveaux missiles « Pershing » et « Cruise », tout en soutenant pleinement une offre que les Américains ont faite aux Soviétiques de négocier la limitation de part et d'autre des armements, à moyenne portée.

L'O.T.A.N. a déjà manifesté ses bonnes intentions en entamant le retrait d'Europe de 1.000 cônes de charge. Comme nous avons au Royaume-Uni des emplacements disposant déjà de la plupart des facilités nécessaires pour y stationner notre part du programme de l'O.T.A.N., à savoir 160 missiles « Cruise », ceux-ci constitueront à la fin de 1983 les premiers engins du genre déployés en Europe. Rien ne me ferait plus plaisir que de pouvoir réduire ce nombre, si dans l'intervalle, des négociations sur le contrôle des armements devaient porter fruit.

Depuis la visite que le chancelier Schmidt a faite récemment à Moscou, je suis un peu plus optimiste sur la venue des Soviétiques à la table des négociations. Mais nous devons veiller à ce qu'ils ne fassent pas traîner les négociations avec une série de demandes peu réalistes et d'offres trompeuses, tandis que leurs propres déploiements se poursuivent sans répit.

(\*) Ministre britannique de la Défense.

Suite en troisième page.

Je suis convaincu que le meilleur moyen de les persuader de négocier sincèrement est de montrer que l'O.T.A.N. continuera de remplir son engagement de mettre à exécution son programme de modernisation jusqu'à ce qu'un ac-

Envie de fotocopia al Sr. Sr. de Defensa (Sr. Rodriguez-Sabafin) con 7/11. No. con 17-7-80